You
Œuvres de la collection
Lafayette Anticipations *
11 octobre 2019 – 16 février 2020
MAM
MUSÉE
D'ART MODERNE
DE PARIS
VILLE DE PARIS
PARIS MUSÉES
* Fonds de dotation Famille Moulin, Paris
UGC
fnac
BeauxArts
Le Monde
madame FIGARO
TV5MONDE
STYLIST MAGAZINE
arte
culture
france•tv
Mélanie Matranga, You, 2016 © Mélanie Matranga
© Collection Lafayette Anticipations

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Sommaire

Communiqué de presse **3**

Parcours de l'exposition 5

Catalogue **8**

Programmation culturelle 12

Et aussi... **13**

Informations pratiques 14

Paris Musées **15**

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

You

Œuvres de la collection Lafayette Anticipations

Fonds de dotation Famille Moulin, Paris

11 octobre 2019 – 16 février 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VERNISSAGE PRESSE
Jeudi 10 octobre de 9h à 12h

VERNISSAGE OFFICIEL
Vendredi 11 octobre de 18h à 22h

Directeur
Fabrice Hergott
Commissaire
Anne Dressen
Scénographe
Maciej Fiszer

Responsable des Relations Presse
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél. 01 53 67 40 51

Le Musée d'Art Moderne de Paris présente une sélection d'une cinquantaine d'œuvres d'artistes contemporains français et internationaux choisies parmi la collection Lafayette Anticipations, Fonds de dotation Famille Moulin (Paris), qui compte aujourd'hui plus de 300 pièces. C'est la première fois qu'une partie de cette collection familiale et d'intérêt général est présentée dans un musée. L'exposition sera l'occasion d'une donation au Musée d'Art Moderne.

Pensée autour d'œuvres et d'installations acquises depuis 2005 qui intègrent la sculpture, la vidéo, ou la performance, l'exposition présente un aperçu des **dernières évolutions de l'art** et rend compte de la capacité des artistes à interroger et **décrypter notre monde en mutation**.
L'exposition propose une réflexion autour des notions de **proximité**, de **partage**, et tout particulièrement de **dialogue**, de la manière dont les œuvres échangent avec le public, se répondent, mais aussi se transforment en se côtoyant. Des pièces spectaculaires (Yngve Holen, Julien Creuzet) alternent avec d'autres plus **sensibles**, parfois à la limite du perceptible (Anicka Yi), convoquant la vision et l'ouïe (Raphaela Vogel), l'odorat, mais aussi l'imaginaire de la **science** et de la **fiction** (Max Hooper Schneider, Peter Coffin). Elle compose ainsi un panorama où les sens et l'intellect sont stimulés.

Rejoignez le MAM
mam.paris.fr
#expoYou

Mélanie Matranga
You,
2016
Collection Lafayette Anticipations, Paris
© Mélanie Matranga

Aussi **singulières** et autonomes soient-elles, les œuvres de l'exposition ont en **commun** de refléter, chacune à leur manière, les mues de notre monde. Elles traduisent une **certaine opacité poétique** (Ketuta Alexi-Meskhishvili, Olga Balema, Trisha Donnelly) reposant souvent sur le ready-made (Danai Anesiadou). Elles renvoient autant à la préhistoire qu'au digital (Marguerite Humeau, Rachel Maclean), et utilisent les images de **fragmentation**, de **transmutation**, voire de **disparition** comme des métaphores vivantes ; la fumée, le liquide ou encore le plastique émergent ainsi sous plusieurs formes au fil de l'exposition (Michaela Eichwald, Guillaume Leblon).

Chacune des œuvres évoque ainsi un **organisme ouvert**, un monde en miniature (Ian Kiaer) ou en évolution, qui résiste à l'idée même de conservation figée. Elles semblent chargées de **la mémoire** de leur propre passé (Yorgos Sapountzis, Liz Magor), mais aussi de la promesse de leur possible **réinvention**. Elles parlent de **fractures** (Saâdane Afif) autant que de **force créatrice** (Anne Imhof), la destruction pouvant aussi permettre une **renaissance** (Michael E. Smith, Petrit Halijaj, Pauline Curnier Jardin). En faisant dialoguer et interagir différentes œuvres renvoyant de manière poétique à des **éléments pluriels** et complexes croisant les théories des éléments orientale et occidentale (**le Métal,** mais aussi **l'Eau, le Feu, l'Air et la Terre)**, l'exposition crée autant de situations, de **microclimats** qui, agrégés ensemble, contribuent à la création d'une atmosphère plus **globale**, bien qu'elle aussi fluctuante : plus ou moins froide, humide, chaude, tempérée ou sèche (Camille Blatrix, Michel Blazy, Reto Pulfer, Rachel Rose, Timur Si-Qin).

L'exposition se propose de **repenser les oppositions dépassées entre les notions de nature et de culture**, dans un monde de soi-disant progrès, où l'homme, **entre l'animal et la machine**, détruit autant qu'il produit. Comme alternatives, il peut alors choisir la **dématérialisation**, la revalorisation des **affects** (Mélanie Matranga, Delphine Coindet) ou encore une **identité** performée (Wu Tsang), ou retrouvée (Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer). L'exposition refuse ainsi une vision fataliste. En effet, les œuvres, en reprenant le pouvoir, nous invitent à **repenser notre rapport à l'art** et à travers lui, **au monde** (Cameron Rowland, Matthew Angelo Harrison, Abraham Cruzvillegas, Lili Reynaud Dewar).

Avec : Saâdane Afif, Ketuta Alexi-Meskhishvili, Danai Anesiadou, Matthew Angelo Harrison, Olga Balema, Eric Baudelaire, Camille Blatrix, Michel Blazy, Katinka Bock, Peter Coffin, Delphine Coindet, Julien Creuzet, Abraham Cruzvillegas, Pauline Curnier Jardin, Trisha Donnelly, Vava Dudu, Michael E. Smith, Michaela Eichwald, Lydia Gifford, Petrit Halilaj, Yngve Holen, Max Hooper Schneider, Marguerite Humeau, Anne Imhof, KAYA (Kerstin Brätsch et Debo Eilers), Morag Keil, Ian Kiaer, Guillaume Leblon, Maggie Lee, Sam Lewitt, Rachel Maclean, Liz Magor, Helen Marten, Mélanie Matranga, Lucy McKenzie, Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer, Shahryar Nashat, Reto Pulfer, Lili Reynaud Dewar, Rachel Rose, Cameron Rowland, Yorgos Sapountzis, Timur Si-Qin, Tatiana Trouvé, Wu Tsang, Raphaela Vogel, Erika Vogt, Anicka Yi.

Un catalogue de l'exposition est publié aux éditions Paris Musées avec des essais de Elena Filipovic et de Tim Ingold.

Lafayette Anticipations – Fonds de dotation Famille Moulin

Constitué à partir de la collection familiale de Ginette Moulin et de Guillaume Houzé, le Fonds de dotation Famille Moulin a été créé en 2013. D'intérêt général, il a réuni sous la direction de Guillaume Houzé et de François Quintin deux comités d'experts, regroupant d'abord Michel Gauthier, Marianne Lanavère et Saâdane Afif, qui fut ensuite rejoint par Elena Filipovic et Francesco Stocchi. Résolument tourné vers la création émergente, le Fonds de dotation a accompagné de nombreux artistes dans la finalisation de leurs œuvres via le soutien à la production ou l'acquisition.

Informations pratiques
Musée d'Art Moderne de Paris
11 Avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

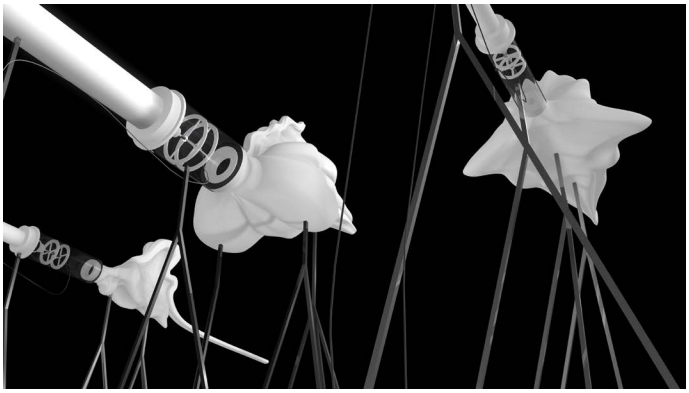
Billetterie
Tarif plein : 12 €
Tarif réduit : 10 €
Gratuit pour les -26 ans en nocturne et durant le week-end

Offre culturelle
Renseignements et réservations
Tél. 01 53 67 40 80

Parcours de l'exposition

ŒUVRES D'APPEL

L'exposition est introduite par deux oeuvres qui jouent de l'écart entre le terrestre et l'aérien, dans un rapport à une action ou un temps passés (**Anne Imhof, Marguerite Humeau**). Un abécédaire, voulu fragmentaire, se déploie tout au long de l'exposition (**Éric Baudelaire**).

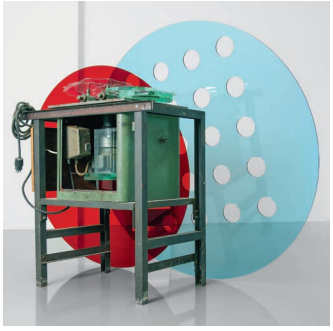


Marguerite Humeau, *The Opera of Prehistoric Creatures (Walking Whale, Terminator Hell Pig, Mammoth Imperator)*, 2012
Courtesy de l'artiste et de C L E A R I N G Brussels / New York
Collection Lafayette Anticipations
Vue 3D : Le Studio Humain

SECTION 1 : LE MÉTAL

La première section explore la diversité des transformations possibles du métal. Elle questionne la machine dans ses rapports aux sentiments (**Camille Blatrix, Delphine Coindet**), ou à l'architecture, via la création 3D assistée par ordinateur (**Lucy McKenzie**) qui lui fait écho de façon indirecte. Les œuvres réunies dans cette partie peuvent aussi apparaître comme des commentaires sur la société de production de masse, lorsqu'elles interrogent l'abondance ou le luxe (**Yngve Holen**), les moyens de communication (**Sam Lewitt**), ou encore la publicité (**Timur Si-Qin**). Les œuvres peuvent aussi adopter une forme discrète, minimaliste mais critique (**Cameron Rowland**).

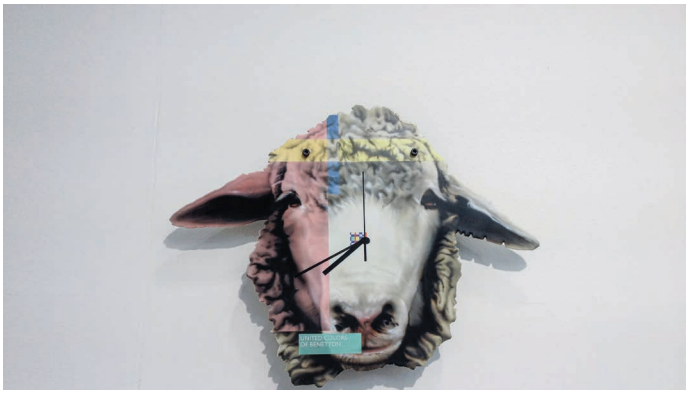
Camille Blatrix, *La liberté, l'amour, la vitesse*, 2015
Collection Lafayette Anticipations
© Camille Blatrix
Photo : Blaise Adilon



Delphine Coindet, *Dear M.*, 2008
Collection Lafayette Anticipations
© Adagp, Paris, 2019
Photo : © Annik Wetter

SECTION 2 : L'EAU

D'une pluie noire imaginaire et comme contaminée (**Michel Blazy**), à une grotte fertile et protectrice (**Reto Pulfer**), les œuvres de la seconde section de l'exposition explorent un certain nombre de mécanismes et de réactions chimiques propres aux fluides et aux liquides présents dans nos corps et notre environnement ; de la salive (**Lili Reynaud Dewar**), à l'eau minérale ou à celle qui dilue la peinture (**Michaela Eichwald**), l'eau peut devenir métaphore du temps et de son flux (**Helen Marten**), ou générer une mémoire, par le moulage et l'empreinte (**Yorgos Sapountzis**). Des créatures hybrides et informes peuvent surgir (**Olga Balema**), mais aussi des objets faussement hygiéniques pensés à l'échelle des corps (**KAYA**). L'eau, l'encre et la tache peuvent aussi être liées à la dissolution et symboliser l'achèvement d'une narration, comme dans la tradition du manga (**Ian Kiaer**).



Helen Marten, *Ludic Organs*, 2011
Collection Lafayette Anticipations
© Helen Marten, courtesy de l'artiste et de la König Galerie
Photo : © Marc Domage, FIAC 2011

SECTION 3 : LE FEU

Le feu succède à ces deux premiers éléments : symbole de destruction, mais aussi de malédiction, voire de sacrifice et de mort (**Saâdane Afif**), il peut également symboliser la renaissance (**Liz Magor**), ou puiser dans la magie, la colère, la fureur ou l'hystérie volontaire (**Raphaela Vogel**).
Entre le fantastique et l'initiatique, l'épreuve du feu est abordée par plusieurs œuvres de l'exposition (**Rachel Maclean, Pauline Curnier Jardin**). Cet élément peut aussi célébrer l'intensité d'une relation et d'un regard (**Vava Dudu**), ou encore évoquer un rapport alchimique à la matière (**Erika Vogt**).

Rachel Maclean, *Feed me*, 2015
Collection Lafayette Anticipations
© Rachel Maclean

SECTION 4 : L'AIR

Sous le signe de l'air, la quatrième section évoque les limites de la perception visuelle : l'olfactif dans ses liens à la mémoire (**Anicka Yi**), mais aussi le mirage et l'illusion que créent la fumée (**Guillaume Leblon**), l'effet papillon (**Julien Creuzet**), ou encore la réverbération de la lumière et sa déformation, refusant toute littéralité (**Trisha Donnelly**). L'air se fait ici héritier de l'éther, l'un des éléments fondamentaux de la pensée grecque étroitement associé au monde des idées.

Anicka Yi, *The Last Diamond*, 2015
Collection Lafayette Anticipations
Vue de l'exposition «7,070,430K of Digital Spit» à la Kunsthalle, Bâle, 2015
Photo: Philipp Hänger / Kunsthalle Basel

SECTION 5 : LA TERRE

Dernier élément du parcours, la terre réunit des œuvres abordant des questions variées : une cartographie mondiale à redéfinir (**Abraham Cruzvillegas**), l'amour et ses configurations possibles (**Maggie Lee, Mélanie Matranga**), ou encore des fantasmes collectifs et historiquement déterminés liant corps et territoires (**Rosalind Nashashibi et Lucy Skaer**). Il peut aussi s'agir d'archéologie du présent (**Danai Anesiadou**), de réemploi d'œuvres ancrées culturellement (**Matthew Angelo Harrison**), ou encore de représentations allégoriques du monde (**Peter Coffin**). À l'évocation de l'absence du corps (**Shahryar Nashat, Ketuta Alexi-Meskhishvili)** répond la performance, qui relie les communautés et les identités (**Wu Tsang**). Les œuvres interrogent également la toxicité (**Max Hooper Schneider**), la possible mue mi-animale, mi-humaine (**Michael E. Smith**), la taxidermie et la politique de conservation (**Petrit Halilaj**), ainsi que les outils et les matières transformées (**Tatiana Trouvé, Lydia Gifford, Katinka Bock**).

Max Hooper Schneider, *Cold War Dishwasher (Uranium Glass),* 2015
Collection Lafayette Anticipations
© Max Hooper Schneider
Courtesy de l'artiste et de High Art, Paris
Photo : © High Art, Paris

CONCLUSION

L'exposition se clôt sur une évocation poétique et hallucinatoire des bouleversements radicaux qui caractérisent notre temps et face auxquels l'individu est appelé à se positionner : les violences portées aux corps (**Morag Keil**) et les cataclysmes naturels (**Rachel Rose**). Croisant métaphoriquement terre et métal, ces œuvres invitent au possible recommencement du parcours de l'exposition.

Catalogue

SOMMAIRE

Un catalogue de l'exposition est publié aux Éditions Paris Musées (29,90€)

POINTS DE CONVERGENCE
Fabrice Hergott

AVANT-PROPOS
Ginette Moulin

DE QUOI SOMMES-NOUS FAITS ?
Guillaume Houzé

LES ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE
Tim Ingold

LE YOU DANS « YOU »
Elena Filipovic

EXTRAITS DU CATALOGUE

POINTS DE CONVERGENCE

FABRICE HERGOTT, DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Pour offrir au regard une perception juste du rapport entre les images et la réalité, les artistes inventent des stratégies, emploient des méthodes surprenantes et parfois sortent des limites du terrain où ils étaient attendus. En quelques décennies, la réalité a pris la dimension de la planète où les êtres humains sont devenus autant de planètes – où se joue et se rejoue cette réalité. Chaque tête est une planète, la planète où chacun cherche comme il peut une cohérence à ce tout afin de le rendre viable.

L'art, en particulier l'art actuel, est une manière efficace d'apporter à cette réalité vivace, individuelle et planétaire, des points de convergence. Les oeuvres et les expositions qui les montrent permettent de mieux comprendre où se trouve ce réel à la fois trop présent et fuyant. Les réputations disent souvent l'exact opposé de ce que sont les choses : il n'y a pas moins provocateur, plus soucieux de conciliation, que les expositions de ce que l'on appelle si mal l'art contemporain. La perception poétique du monde à travers l'usage de matières, d'objets, apporte des réponses que nous devinons plus que nous les comprenons.

Telles sont en tout cas les questions que se posait déjà il y a quinze ans Guillaume Houzé quand il commençait à réfléchir à ce que serait un jour une collection. Tout le contraire d'une collection de prestige, de noms de l'art d'aujourd'hui, mais des oeuvres interagissant avec le réel et proposant des solutions. Une collection publique, donnant à ses futurs spectateurs les réponses que lui apportaient déjà si généreusement les oeuvres qu'il côtoyait dans les galeries et les musées parisiens. Son appétit de voir et de posséder lui donnait une assurance surprenante pour sa jeunesse. Il n'avait pas vingt-cinq ans. Il était enthousiaste. Il pensait et croyait que s'intéresser à l'art d'aujourd'hui était un engagement moral, une éthique de vie, la meilleure façon de participer à l'amélioration du monde même s'il n'avait pas la prétention de le dire en termes aussi larges, se doutant que de telles utopies, naïves et souvent sommaires, étaient sources de désillusions.

Aujourd'hui, l'art a perdu beaucoup de son ironie pour développer un regard plus inquiet sur le monde. Il utilise des matériaux fragiles et compose des installations précaires en développant des idées plus sensibles, en équilibre. Si les effets de l'oeuvre de Marcel Duchamp agissent toujours avec beaucoup d'autorité, les assemblages de Kurt Schwitters relayés par Robert Rauschenberg affleurent. La distance sceptique d'un Guy Debord ou plus lyrique d'un Mario Merz font partie des références les plus importantes. Il s'agit avant tout d'un mode de pensée par lequel les artistes semblent tous vouloir réactualiser un art s'enracinant dans les oeuvres du passé pour en faire des oeuvres nouvelles. Le passé, même s'il n'a que vingt, cinquante ou cent ans, éléments fondamentaux de la matière : l'eau, le feu, l'air, la terre, mais aussi le métal, propre à la culture chinoise.

Cette exposition n'a pas pour ambition de dire ce qu'est l'art d'aujourd'hui. Elle en montre une partie. Soucieux de la pluralité des pratiques, le musée n'a pas pour autant négligé d'autres aspects de ce qui se fait aujourd'hui. En montrant cette collection et ce pan important de l'art le plus actuel, il répond à sa mission de service public : offrir au regard, les mains ouvertes, ce qu'on croit être le plus intéressant, et le rendre accessible.

EXTRAITS DU CATALOGUE

AVANT-PROPOS

GINETTE MOULIN

Hériter, c'est transmettre. Une famille, ce sont des liens et une histoire.

Mon grand-père, Théophile Bader, a fondé les Galeries Lafayette avec le concours des plus grands créateurs de son époque. C'est lui qui commanda l'immense coupole du boulevard Haussmann à l'architecte Ferdinand Chanut et les vitraux à Louis Majorelle et Jacques Gruber. Si sa vision a marqué l'entreprise, elle a aussi profondément engagé les cinq générations qui s'y sont succédé. (...)

En 2013, nous avons souhaité aller plus loin en rassemblant sous le nom « Lafayette Anticipations » deux organismes d'intérêt général : la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette et le Fonds de dotation Famille Moulin. À travers leur action conjointe, il est vraiment question de réaffirmer le lien historique des Galeries Lafayette et de la famille fondatrice avec les artistes de leur temps.

La collection que nous avons constituée est le fruit d'un engagement qui traverse les âges et unit les passions. Il est de notre responsabilité de continuer à faire vivre cet héritage, de transmettre au plus grand nombre tout ce que notre époque produit de beau.

DE QUOI SOMMES-NOUS FAITS ?

GUILLAUME HOUZÉ

(...) Nous avons souhaité, avec Fabrice Hergott, Anne Dressen et François Quintin, rassembler des oeuvres qui créent, chacune dans leur propre matière et leur propre langage, un lien surnaturel avec leurs spectateurs. Elles épuisent, sous les yeux mêmes de celles et ceux qui s'y présentent, tout ce qu'il y a de rationnel, de reconnaissable et d'utile dans la conduite de la vie quotidienne. Elles font taire les égos, les tutoient, les accueillent, les transportent non seulement dans l'histoire actuelle de la création, mais dans un état qui, sans être forcément de grâce, ne peut être vécu que dans l'altérité d'un je ne sais quoi. Je ne sais quoi des oeuvres de Camille Blatrix (*La Liberté, l'amour, la vitesse*, 2015) ou de Yngve Holen (*CAKE*, 2016) qui nous libèrent du joug de la performance. Je ne sais quoi de Marguerite Humeau qui fait surgir la préhistoire dans un hyper-présent (*The Opera of Prehistoric Creatures*, 2012). Je ne sais quoi encore d'Anicka Yi qui trouve l'entrée du pays des merveilles dans le tambour d'un sèche-linge (T*he Last Diamond*, 2015). Je ne sais quoi enfin de Mélanie Matranga dont l'oeuvre magistrale nous a donné un titre : *You*. On y voit, dans le ménage d'une jeunesse éclatante, ce que nous sommes vraiment. Tout y est. Les coups de foudre, les fous rires, les coups durs. Des baisers par milliers, des larmes et des blessures. La danse, l'ivresse, des matins au soleil, des nuits de poésie, d'angoisse ou de rêve. Les livres, les SMS et la couleur des sentiments. Des humeurs, des tempêtes et des révélations. Des secrets, des questions, des lâchetés, des bonbons. La beauté, le silence et la mer, la colère. Des glissements infinis qui jusqu'au fond de l'âme nous font et nous défont d'incalculables fois, humains. (...)

LES ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE

TIM INGOLD

(...) Même si notre sort appartient à un avenir fugitif – un avenir fait d'espoir et de rêves toujours sur le point de s'évanouir dans le lointain –, un autre type d'avenir nous échoit, apparaissant de plus en plus proche à mesure que les années passent. Nous mesurons la rapidité de l'existence par la distance située entre cet avenir et notre position présente : plus nous nous en rapprochons, plus vite nous sommes poussés à agir. Comme une corde qui vibre plus promptement et avec un ton plus élevé, plus court il est, plus le rythme de la vie s'accélère, et plus le son produit devient strident. Nous désirons ardemment ralentir. Le sentimentd'un avenir qui vient vers nous, plutôt que de s'éloigner rapidement de nous, semble être une détresse propre à notre génération. Non seulement c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que nous

EXTRAITS DU CATALOGUE

faisons l'expérience d'une communication mondiale quasi instantanée, mais nous assistons également à des événements climatiques extrêmes, couplés à l'extinction de diverses espèces, à une échelle sans précédent. L'avenir, semble-t-il, est déjà là, tandis que nos existences sont coincées dans le présent, repliées sur des satisfactions immédiates. Que dirait aujourd'hui le grand Empédocle qui nous a donné les éléments de la terre, de l'air, du feu et de l'eau ? Tout dans le cosmos, nous a-t-il appris, est né du dialogue éternel entre l'Amour et la Haine. Au sein de la sphère de l'Amour, tous les éléments sont en harmonie, alors qu'à sa surface extérieure la Haine les déchire. En regardant autour de lui, Empédocle aurait en effet le spectacle d'un monde déchiré par la haine : des montagnes entières éventrées par l'exploitation minière, des eaux drainées vers le désert, des forêts en flammes, de l'air épais de poussière. Mais il saurait aussi que ces éléments fonctionnent mieux ensemble que séparés. Il prendrait peut-être un vieux fer à cheval rouillé et remarquerait que, même s'il est l'oeuvre de la haine, forgé par du métal frappé dans la chaleur du feu, sa forme arrondie parle de l'amour, bien qu'elle ne soit pas encore fermée et achevée. Ensuite il le jetterait peut-être, comme on raconte qu'il s'est lui-même jeté dans le cratère en éruption du mont Etna. Selon la légende, l'Etna expulsa l'une des sandales en bronze d'Empédocle, réduisant ainsi à un canular sa prétention à l'immortalité. Nous aussi sommes mortels et, grâce à cela, nous pouvons espérer et rêver. Ne possédant ni futur ni passé, les immortels ne peuvent faire ni l'un ni l'autre. Si l'Etna fondait le fer à cheval et le refaçonnait dans le mouvement de sa propre éjection, peut-être pourrions-nous y lire notre fortune. (...)

LE YOU DANS «YOU»

ELENA FILIPOVIC

En règle générale, une collection est à la fois matérielle et subjective. C'est une réunion de choses matérielles, dont le premier trait subjectif se réduit à une question : pourquoi des timbres ? ou des papillons ? ou des cartes de baseball ? ou encore de l'art ? Puis vient une autre question : pourquoi cette période ou celle-ci ? cette typologie ou celle-là ? ou tout autre paramètre retenu pour assembler ces choses au sein de la catégorie choisie ? À la fois contenu et contenant, objets regroupés et lien entre eux, une « collection » est toujours, d'une manière ou d'une autre, particulière et spécifique d'un point de vue conceptuel, et elle est aussi tangible et concrète. Le plus souvent, elle est constituée par un processus d'ajouts successifs et devient la cartographie des intérêts d'une personne ou d'un groupe de personnes, d'un lieu, d'une époque et d'un palimpseste de désirs – pour soutenir, pour protéger, pour partager, pour posséder, pour se refléter dans l'image d'autre chose.

(...) *You* (2016), l'installation vidéo de Mélanie Matranga, est à l'origine du titre de l'exposition. Ce conte voluptueux qui met en scène une relation entre quatre partenaires – avec toutes les complexités, les tensions, la tendresse et l'amour que peut provoquer une telle union – offre un excellent cadre pour évoquer l'aspiration à déjouer les conventions attachées à la fois à une collection de tradition familiale et à ce qu'elle renferme.

Mais *You* suggère bien d'autres choses encore : une manière informelle de s'adresser à un autre (un tutoiement), une nomination, une aliénation. Je te vois. Tu es cela. Tu es ce qui n'est pas moi. En tant que titre, le mot déplace l'attention qui, de l'exposition et de la collection qu'elle représente, va se porter sur un autre, un proche – visiteur, lecteur, participant, co-conspirateur.

«You» est donc un nom qui sied à une exposition d'oeuvres résistant à l'idée même de l'art, apaisant, plaisant à contempler – on pense à la définition donnée par Henri Matisse : « quelque chose d'analogue à un bon fauteuil qui [nous] délasse [des] fatigues physiques ». Souvent, il s'agit d'oeuvres fortes – engagées sur le plan politique et social, complexes sur le plan conceptuel, réactives face aux bouleversements de la décennie passée. Chacune d'entre elles, à sa façon, nous lance un défi, nous demande de penser, de prendre position, de faire, de passer à l'action. Elles ne cessent de poser la question : « Moi, j'opère comme ça. Alors, dis-moi, à ton tour, s'il te plaît : comment toi, tu comptes réagir ? » (...)

Programmation culturelle

WEEK-END DU 11 OCTOBRE

Un week-end festif gratuit et ouvert à tous aura lieu du 11 au 13 octobre 2019.

Programme complet sur le site Internet: www.mam.paris.fr

ACTIVITÉS

ADULTES

Des **visites guidées** sont organisées avec nos conférenciers les mardis à 12 h 30 (réservation sur place tarif plein 7 €, tarif réduit 5 €)

ENFANTS

Sur réservation en ligne uniquement : www.mam.paris.fr

Visites-animations prolongées en atelier pour les 4-6 ans
Les 5 éléments

Ateliers pour les 7-10 ans
Nature & culture

Les Incubateurs 11-14 ans
Stage image et son sur 3 jours de 13h30 à 17h30
Les 22, 23 et 24 octobre 2019
Les 11, 12 et 13 février 2020

GROUPES

Visites guidées, orales et en lecture labiale avec les conférenciers du musée ou visite libre sur réservation

Téléphone : 01 53 67 40 80 ou 40 83

ÉVÉNEMENTS

JEUDI 28 NOVEMBRE 2019 À 19H30

Performance d'Abraham Cruzvillegas, *auTOIconstruction*, soirée de destruction
Salle Matisse (événement gratuit dans la limite des places disponibles)

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2019 À 20H

Performance de Anne Imhof et de Eliza Douglas
Dans un des espaces du musée (événement gratuit dans la limite des places disponibles)

DATE À CONFIRMER

Wu Tsang / Artist Talk
Salle Matisse (événement gratuit dans la limite des places disponibles)

Retrouvez le programme complet des performances : www.mam.paris.fr

Des **médiateurs** sont présents dans l'exposition tous les jeudis soir en nocturne (18h-22h) et les **samedis** et **dimanches après-midi** (14h-18h).

L'exposition est également gratuite pour les -26 ans en nocturne et le week-end.

WEB APPLICATION

ReBond est la **web app gratuite** qui donne la parole aux artistes et permet de découvrir la production des œuvres de « *You* ». Elle est développée par Lafayette Anticipations avec le soutien de Paris Musées.

https://rebond.lafayetteanticipations.com

Et aussi ...

RÉOUVERTURE DU MUSÉE

Le musée se modernise pour mieux accueillir ses publics. Dès le 11 octobre, le public redecouvrira les nouveaux espaces du Musée d'Art Moderne de Paris :

- un hall d'accueil rénové
- un nouvel accrochage des collections : revisitez un siècle d'histoire de l'art à travers des oeuvres majeures
- un parcours de visite enrichi et plus intuitif

Programme complet prochainement sur le site Internet : www.mam.paris.fr

HANS HARTUNG

LA FABRIQUE DU GESTE

11 octobre 2019 – 1ER mars 2020

À l'occasion de sa réouverture après une année de travaux de rénovation, le Musée d'Art Moderne de Paris présente Hans Hartung, La fabrique du geste du 11 octobre 2019 au 1er mars 2020.

La dernière rétrospective dans un musée français datant de 1969, il était important de redonner à Hans Hartung (1904-1989) toute la visibilité qu'il mérite. L'exposition porte un nouveau regard sur l'ensemble de l'oeuvre de cet artiste majeur du XXème siècle et sur son rôle essentiel dans l'histoire de l'art.
Hans Hartung fut un précurseur de l'une des inventions artistiques les plus marquantes de son temps : l'abstraction.

LA VIE MODERNE, UN NOUVEAU PARCOURS DES COLLECTIONS

À travers l'accrochage de plus de 500 œuvres de ses collections, le Musée d'Art Moderne de Paris se penche sur son histoire faite d'acquisitions fondatrices, dès 1937, et de grandes donations.

La nouvelle présentation qui retrace l'histoire de l'art du XXème siècle se déploie autour des principaux chefs-d'œuvre de Picasso, Matisse, Braque, Derain, Freundlich, Sonia et Robert Delaunay, Léger, Rouault, Bonnard, Vuillard, Fautrier, Picabia, Ernst, De Chirico, Niki de Saint Phalle etc. L'accent est mis à la fois sur le surréalisme et sur les réalismes, ainsi que sur l'abstraction et les nouveaux courants de l'entre-deux-guerres et d'après-guerre (Claude Cahun, Aurélie Nemours etc.). Il s'achève par les dernières acquisitions contemporaines (Christopher Wool, Anita Molinero, Jan Dibbets, Juliana Huxtable etc.), rendant ainsi hommage à tous les donateurs du musée.

Un guide des collections est publié aux Éditions Paris Musées (29,90 € / parution fin 2019)

Informations pratiques

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

Adresse postale
11, Avenue du Président Wilson, 75116 Paris
Tél. 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

Transports
- Métro : Alma-Marceau ou Iéna (ligne 9)
- Bus : 32/42/63/72/80/92
- Station Vélib' : 3, av. Montaigne ou 2, rue Marceau
- RER C : Pont de l'Alma (ligne C)

Horaires d'ouverture
- Mardi au dimanche de 10h à 18h
  (fermeture des caisses à 17h15)

- Nocturne le jeudi de 18h à 22h
  seulement pour les expositions
  (fermeture des caisses à 21h15)

- Fermeture le lundi et certains jours fériés

Tarifs
- **You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations** :
  Tarif plein : 12€
  Tarif réduit : 10€
  Gratuit pour les -26 ans en nocturne et durant le week-end

- Billets combinés **Hans Hartung, La fabrique du geste** et **You, Œuvres de la collection Lafayette Anticipations** :
  16€ (tarif plein), 14€ (tarif réduit)

- Expositions gratuites pour les -18 ans

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Billets coupe-file sur www.mam.paris.fr

Responsable des Relations Presse
Maud Ohana
maud.ohana@paris.fr
Tél. 01 53 67 40 51

Paris Musées

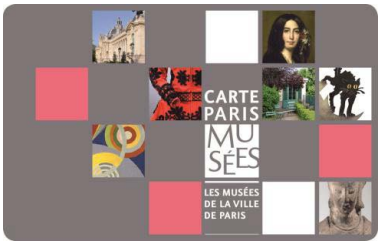
LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont accueilli 3 millions de visiteurs en 2018. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

* Sauf sites patrimoniaux : Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Plus de 16 000 personnes sont porteuses de la carte Paris Musées.

Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site : www.parismusees.paris.fr